

Une économie de territoire

CHAQUE TERRITOIRE POSSÈDE DES RESSOURCES QUI LUI SONT PROPRES, PAR EXEMPLE MINÉRALES, INDUSTRIELLES, ET PLUS RÉCEMMENT, TOURISTIQUES. LE DESTIN DES CHÂTEAUX CATHARES A CRÉÉ UNE ORGANISATION NOUVELLE QUI RAYONNE À PARTIR DE PETITS CŒURS DE PATRIMOINE DISSÉMINÉS DE CI, DE-LÀ.



Nous avons un rôle de proximité et de promotion des environs. On nous demande des conseils sur tel ou tel circuit à faire. Comme nous pratiquons ces circuits au cœur de la visite, nous pouvons

mieux orienter les visiteurs, en fonction de leurs intérêts », exprime Martine, responsable de site à Puylaurens.

Une politique maîtrisée

Voici une quinzaine d'années, la volonté politique a formalisé le potentiel offert par le patrimoine culturel. Le Pays cathare voyait le jour sous l'égide du département de l'Aude. Un label de plus. Bien davantage en vérité. « *Auparavant, les ruines étaient considérées comme un handicap par les mairies concernées, remarque Nicolas Gouzi, directeur du Centre d'Études Cathares (CEC) à Carcassonne. Saissac ou Lagarde ont même connu des avis de péril et ont été fermés au public. Avant les années soixante, les sites cathares n'intéressaient que les enfants et les amoureux. Les romantiques en leur temps y voyaient une métaphore sur le temps qui passe. De nos jours, ces sites ont atteint les 700 000 visiteurs. L'intérêt pour le patrimoine culturel des châteaux cathares intervient à l'époque où l'identité régionale reprend de la vivacité. C'est la réappropriation de la région qui s'exprime, la naissance d'une pensée autonome. Et ceci sans sectarisme. René Nelli notre fondateur en est un bon exemple.* » L'idée était donc de convertir ce

patrimoine culturel en outil de développement du territoire. « *Je suis de Cucugnan, témoigne Véronique Meaux, cela fait quinze ans que je travaille pour Quéribus et le théâtre. Nous sommes trois et nous avons été embauchées par la mairie dans le but de créer des emplois de proximité dans le domaine de la culture, afin d'aider à maintenir la population sur un secteur où la viticulture commençait à avoir des problèmes. Nous avons été formées par un guide pour assurer l'animation du site.* »

Connaissance rime avec croissance

Il s'agissait également de produire du sens, de fédérer les initiatives, comme dans le cas de l'association des Guides et Conférenciers du Pays Cathare, et de structurer un espace rural avant tout, autour d'une assise scientifique animée par le CEC, point d'ancrage pour le développement du Pays cathare. L'approche consiste à garantir l'authenticité du travail de figuration du territoire entrepris par le département. « *Tout le projet a permis de réinvestir dans le développement local au lieu de voir mourir le secteur doucement.* », confirme Nicolas Gouzi. Les sites - abbayes, musées, châteaux... - grâce aux financements européens LEADER pour le développement de milieux ruraux en difficulté, se sont réunis en association (association des Sites du Pays cathare). De neuf, ils sont passés à une vingtaine, publics comme privés. Et s'appuient sur la mise en commun de la promotion, du groupement des achats pour

l'approvisionnement des boutiques et surtout de la collecte des informations (nombre d'entrées par exemple) utilisées comme outil de réflexion et de développement. « *Deux emplois animent la structure, l'un s'occupe de l'harmonisation des sites et les représente durant les salons, tandis que le deuxième gère la comptabilité et l'administratif.* », explique Max Brail président de l'association. Un site internet commun a vu le jour. La protection juridique est assurée. L'informatisation des billetteries s'achève après deux années d'efforts. « *Cette année, nous avons mis en place une carte intersite qui nous apprend déjà que les visiteurs parcourent facilement plus de six sites. Un dossier lourd est en cours : l'éclairage des monuments. Une double étude sur deux emplacements aux problématiques très différentes, Puylaurens sur un piton rocheux et Saint Papoul en cœur de village, est menée. Son résultat sera connu à la fin de l'année. Mais combien de temps sera encore nécessaire pour que tout le monde se mette d'accord et surtout, trouve les financements nécessaires.* »

Une richesse à pérenniser

Le château de Montségur, de son côté, est propriété communale depuis 1981. Classé monument historique ainsi que l'ensemble de la vallée, les projets de développement y sont très restreints. Par exemple, le site n'a connu qu'une seule représentation de spectacle. Il est impossible d'y ouvrir un camping. Situé en Ariège, Montségur suit un parcours très différent, comme en témoigne le maire de la commune Philippe Walter : « *c'est un village coquet mais qui évolue peu. Il y aurait bien plus*



Association des conférenciers du pays cathare

Ingrid Sparbier assure sa présidence, elle se rappelle comment tous les acteurs du terrain se sont rencontrés et ont fait une proposition commune pour la présentation du territoire. Le résultat : un catalogue d'une quarantaine de conférences. Les sujets naissent selon les affinités et les circonstances. Ingrid a ainsi élaboré, à la demande du château d'Arques, une présentation de la femme au Moyen-Âge, abordant successivement les grandes figures des siècles passés, comme celle d'Aliénor d'Aquitaine, morte à 82 ans, et qui n'est autre que la petite-fille de Guilhem d'Aquitaine, l'un des premiers troubadours. Sans oublier de mentionner ses dix enfants dont Richard Cœur de Lion. « *Il n'y a pas que la guerre, et les femmes, c'est aussi l'occasion d'aborder le quotidien. Évidemment, les éléments sont moins nombreux.* »

Guides culturels, accompagnateurs de randonnée ou archéologues, ont, de façon informelle d'abord, puis sous forme associative, constitué une structure aux compétences étendues, de part les sujets abordés autant que par l'envergure de l'espace couvert, les disponibilités de chacun et les langues parlées. Tous ont reçu une formation sur le terrain avec le concours du département, afin de mieux connaître le catharisme et les richesses du territoire. En revanche, l'association n'est pas subventionnée. Cette année, elle programme des conférences, le premier week-end de chaque mois et tout au long de l'année. « *Même s'il n'y a qu'une seule personne, de toute façon, l'intervention aura lieu. Bien sûr, si vous venez à 100, il vaut mieux prévenir. Il faut savoir que les groupes sont souvent plus petits qu'auparavant et lorsque le budget d'une sortie diminue, c'est généralement le guide qui saute en premier.* »